

2455

Mme PASCALE FLEURY
M. FRANÇOIS ARTEAU
Collectif en environnement du Sud-Ouest

2460

LA PRÉSIDENTE :

Est-ce que Pascale Fleury et François Arteau sont là? Oui. Du Collectif en connectivité du Sud-Ouest de Montréal.

2465

Bonsoir. Tout est prêt? On pourrait commencer. Alors, je vous rappelle les consignes, dix minutes de présentation, dix minutes de questions et d'échanges, d'accord? Je vous laisse la parole.

2470

M. FRANÇOIS ARTEAU :

Merci. Nous autres, notre mémoire, porte sur la connectivité écologique et la mobilité active. Les intégrer un petit peu ensemble.

2475

On est un regroupement du... Le collectif, c'est un regroupement de différentes associations du Grand Sud-Ouest de Montréal qui s'intéresse au côté environnement.

2480

On va parler un petit peu du Sud-Ouest de Montréal parce qu'il y a certaines caractéristiques qu'on lui retrouve en espace vert qui vont soulever des problématique et sur lesquelles on veut apporter des propositions ou des recommandations.

2485

Donc, dans le Sud-Ouest de Montréal, on retrouve plusieurs parcs et espaces verts autant des parcs urbains, des écoterritoires, un golf, il y a le canal Lachine, canal de l'Aqueduc qui sont des corridors de cours d'eau verdis de chaque côté. Donc, ça fait quand même une multitude d'aménagement.

2490

Présentement, au niveau de la connectivité écologique, c'est surtout relié à des infrastructures existantes comme le canal Lachine, canal de l'Aqueduc, le bord du fleuve qui sont comme des parcs verdis, mais ailleurs, il n'y a pas de connectivité entre les grands espaces.

2495

Et, ce qu'on veut proposer, nous autres, c'est favoriser cette connectivité-là au niveau des espaces qui peuvent, on va donner l'exemple du Sud-Ouest, mais qui peuvent s'appliquer, en réalité, ce principe-là à l'ensemble de Montréal.

Et là, je vais laisser madame Fleury poursuivre.

Mme PASCALE FLEURY :

2500

Merci. Donc, dans le fond, peut-être, je vais juste remonter rapidement. Si vous regardez, dans le fond, les trois corridors existants, ils circulent d'est en ouest, il n'y a rien qui traverse du nord au sud.

2505

Alors, c'est quelque chose qu'on voudrait remédier. Puis évidemment, en prévision de 2050, c'est le temps de le planifier, de penser, où est-ce qu'on va les mettre. Puis, pour que ce soit le plus utile possible et pour que ce puisse donc à la fois relier les grands espaces verts qu'on veut protéger, qu'on veut bonifier aussi.

2510

Donc, c'est ça. Donc, qu'il y ait une connectivité plus grande dans tous ces espaces-là. Pourquoi une connectivité plus grande? Bien, c'est parce que c'est très bon pour la nature, mais c'est aussi très bon pour nous, les humains, de circuler naturellement on va avoir envie d'emprunter ça plus facilement.

D'autre part, on s'entend aussi que c'est bien plus facile de préserver les espaces. On voit, là, c'est très, très minéralisé, quand même, toute cette région-là, donc c'est clair que c'est beaucoup plus facile de préserver qu'est-ce qui est déjà vert, puis de le bonifier.

2515

Bonifier même alentour, de s'assurer d'avoir accès, là, Golf Middlebrook, puis en ce moment, puis Douglas, ce ne sont pas des accès parfaits, là. Donc, on veut avoir accès plus.

2520

Et donc, bonifier. Il y a des stationnements, par exemple, au parc Angrignon, on aimerait ça aussi peut-être en faire sauter une partie, puis pourquoi pas imaginer autour aussi, t'sé, d'agrandir ces espaces-là.

2525

On souhaite aussi densifier. Des fois, les corridors, t'sé, par exemple, mettre plus d'arbres. Donc, parce qu'on a vraiment besoin, le ratio d'espaces verts est vraiment en deçà, donc on souhaite au moins le tripler dans Lachine, Lasalle parce que le ratio est vraiment faible, à peu près 5-6 %.

2530

Et puis, on voudrait le doubler ailleurs, là. Puis dans le fond, ce qu'on veut, c'est un peu, vous voyez la trame en haut, là, près de Middlebrook, t'sé, dans la partie Montréal-Ouest, NDG, bien dans le fond, on voudrait une trame similaire partout.

2535

Fait que donc, plus rues, ruelles un peu partout pour que... puis, pour que ce soit facile de se rendre à tous nos corridors. O.K.?

2540

Donc, les projets de corridors écologiques mobilités, on en a plusieurs qui sont en construction, en ce moment. Il y en a qui sont en projet, en attente, en potentiel.

Les potentiels, ce n'est pas parce qu'on n'y tient pas précisément, là, mais t'sé, c'est l'idée que vraiment les trajets soient plus courts. Dans un monde où on va vivre et qui va être beaucoup plus chaud, il faut que les trajets soient plus courts, que ce soit plus facile de se rendre là où on veut se rendre. Et, il faut aussi... bien, c'est ça, que ce soit plus simple de circuler.

Peut-être aussi, je voulais, dans le fond, ici, on a un peu une répétition, mais je vous ai dit déjà pas mal de ces choses-là, fait qu'on va passer à la suivante.

2545 Ici, on voit deux, les deux prochaines diapositives, on voit des principales barrières à la mobilité. Donc, on a, nos canaux, même s'ils sont intéressants au niveau de la verdure, c'est quand même, on ne peut pas les franchir n'importe où. Fait que donc, de penser d'avoir plus de ponts c'est intéressant, mais le pire, c'est vraiment au niveau des autoroutes.

2550 La route 138, les voies ferroviaires, il y a vraiment peu d'accès. Ça, c'est vraiment problématique. Et, au niveau des parcs industriels, des zones industrielles, là aussi, il y a très peu d'accès, c'est difficile de traverser ces zones-là. C'est difficile pour nous, imaginez, c'est difficile encore plus pour les animaux.

2555 Et, ce sont des zones souvent qui sont sèches, poussiéreuses, qui sont très chaudes, qui sont plus souvent bruyantes aussi, fait que ce sont vraiment des zones assez désagréables.

2560 Souvent, les gens défavorisés vont aller vivre aussi près de ces zones-là, puis en général, les gens plus riches vivent près des parcs. Puis, dans un contexte des changements climatiques, des ilots de chaleur et tout ça, c'est encore plus important de verdir, de créer des zones tampons et de créer des accès parce que c'est ça, pour que ce soit plus facile de circuler.

2565 Il faut aussi s'imaginer que dans le fond, bon en fait, dans les recommandations sur les barrières et la mobilité, il faut qu'il y ait des traverses piétonnes, cyclables beaucoup plus sur les voies ferrées et les axes routiers.

2570 Il faut que chaque fois qu'on peut qu'on va refaire des infrastructures, il faut l'inclure, de créer ces accès-là. Il faut aussi, si c'est bon pour les personnes âgées et les personnes à mobilité réduite, ça va être bon pour tout le monde. Et puis, voilà.

Donc ici, l'autre raison, en fait, pourquoi nous, on veut remettre beaucoup la nature au cœur de la Ville, c'est parce que c'est quelque chose que la nature, elle nous rend beaucoup, beaucoup service. Ça nous permet vraiment d'être beaucoup plus résilients face aux changements climatiques.

2575

T'sé, on pense à la chaleur, mais aussi les inondations, ça peut être aussi la rétention de l'eau de pluie. Donc, il y a aussi beaucoup, beaucoup de services au niveau de la santé mentale parce que c'est très relaxant, hein? Je pense que tout le monde le vit, t'sé, aller dans un parc, c'est beaucoup plus relaxant que d'être dans un parc industriel, par exemple.

2580

Donc, c'est calmant, tout ça. En plus de ça, ça aide à réduire l'anxiété, le stress. La santé physique aussi, dans le fond, bon, au niveau des... il y a eu plusieurs études au niveau des écoles ou au niveau de... puis, la façon la plus simple de faire, des fois, le trajet scolaire, c'est souvent le seul exercice que le jeune va faire dans sa journée.

2585

Même chose pour le travail aussi. Fait qu'étant dans une société où il y a quand même un peu d'obésité et de problèmes de santé divers, bien, le transport actif c'est vraiment une grande solution.

2590

De même, on a parlé tantôt qu'au niveau de la justice environnementale, parce que dans le... la mobilité active, c'est quelque chose qui n'est pas coûteuse, qui est facile pour tout le monde, d'être accessible.

LA PRÉSIDENTE :

2595

Il vous reste deux minutes.

Mme PASCALE FLEURY :

2600 O.K. Pourquoi on a besoin de deux fois plus de nature dans le fond, c'est parce qu'il va y avoir moins de déplacement à l'extérieur des villes parce que le transport va être beaucoup plus cher.

2605 En pandémie, on a vu qu'il y avait plus 64 % de fréquentation dans les parcs. Imaginez si la population augmente en plus. Il y a de la pression sur le prix, la disponibilité de l'alimentation, fait que ça fait en sorte qu'il a besoin beaucoup plus d'une alimentation locale, mais on ne veut pas taxer non plus les espaces verts existants.

2610 *T'sé*, parce qu'en fait, les espaces verts existants sont déjà un petit peu taxé, en ce moment. *T'sé*, il y a déjà des zones de piétinement, il y a déjà l'augmentation des espèces envahissantes de biodiversité.

2615 Fait que donc, on a besoin à la fois d'avoir des zones qui sont protégées, mais aussi de continuer d'avoir accès à nos parcs dont on a tellement besoin. Fait que c'est pour ça que ça nous prend deux fois plus de nature. Et puis, on a quelques solutions comme de remplacer des zones gazonnées par des prés fleuris, des arbres, des plantes indigènes.

2620 Et avoir des incitatifs auprès des propriétaires, meilleure protection des milieux naturels, travailler la compatibilité aussi, entre les parcs et les milieux naturels. Et puis, donc, c'est ça. On veut aussi évidemment ajouter des potagers collectifs et communautaires.

Je vais repasser la parole à monsieur Arteau.

M. FRANÇOIS ARTEAU :

2625

(Propos inaudibles).

Mme PASCALE FLEURY :

2630 Ou voulez-vous que je le fasse? O.K. Donc, dans le fond, ce qui est important pour nous, c'est de relier les espaces verts existants. Entre autres, il y a la Dalle-Parc qui pourrait être très utile en plus des liens nord-sud dont on a parlé.

2635 Et, on pense qu'il faut vraiment favoriser les infrastructures vertes partout où on peut, mais clairement planifiées en amont, donc tous ces liens-là, mais en profiter pour le faire partout parce qu'il faut aussi pouvoir se rendre à tous ces endroits-là, sans mourir de chaleur.

 Et, il faut donc... oui, allez-y. Oui, c'est ça, je pense tout utiliser les espaces.

2640 **M. FRANÇOIS ARTEAU :**

 Et en conclusion, aussi, il faudrait repenser à, rapidement, un petit peu, quand on fait des projets en biodiversité, d'avoir une approche globale. Ne pas se mettre des barrières d'arrondissement, de service, services centraux, services d'arrondissement.

2645 Et quand il y a des projets, souvent, les projets sont partitionnés parce que chacun fait son petit bout, un peu comme des infrastructures majeures de la Ville, on pense global à l'ensemble de la Ville. Dans les corridors écologiques, la connectivité, c'est de penser globalement et d'inclure, dans tous les projets, un volet biodiversité.

2650 Quand on fait la réfection des nouveaux projets, qu'il y ait toujours un volet, un peu comme dans un nouvel édifice, on dit toujours 1 % pour l'art, mais dans un projet, il faut qu'il y ait un volet mobilité, biodiversité qui soient intégrés, puis il faut se mettre des balises et des objectifs intermédiaires pour qu'en 2050, on atteigne nos objectifs.

2655

LA PRÉSIDENTE :

Merci. Messieurs?

2660 **LE COMMISSAIRE CHARLES :**

Une petite question rapide. Je suis d'accord avec vous par rapport au projet Dalle-Parc, c'est effectivement un projet phare qui pourrait être un projet phare pour Montréal, un projet phare pour le Sud-Ouest.

2665

Mais, lorsque vous dites que le projet est en attente, qu'est-ce que vous voulez dire? Est-ce que c'est un projet qui se trouve sur la table à dessin, c'est un projet qui, éventuellement, on est en train de discuter pour le réaliser?

2670 **Mme PASCALE FLEURY :**

C'est un projet qui a été promis, mais qui n'a pas été... c'est une promesse de politicien, il ne s'est pas réalisé encore, là. Donc, il y a... c'est ça. Donc, les gens ont dit « oui, oui. On va le faire », dans le cadre de Turcot, mais finalement, ça n'a pas été fait. Il y a eu des changements de gouvernement, mais aucun des gouvernements suivants, non plus, n'a repris, par la suite.

2675

M. FRANÇOIS ARTEAU :

C'est ça. Initialement, c'était provincial avec Turcot; ils l'ont enlevé. Et là, maintenant que la Ville de Montréal veut faire le parc-nature Turcot adjacent à la falaise, ils parlaient d'intégrer la Dalle-Parc avec ça, mais c'est toujours en discussion et tout ça. Il y a des promesses, mais pas plus, pour le moment.

2680

LE COMMISSAIRE CHARLES :

2685

O.K., merci.

LE COMMISSAIRE INTERNOSCIA :

2690

Une petite question. Tout à l'heure, vous avez parlé de tripler le ratio d'espaces verts. Vous avez donné comme exemple Lachine, Lasalle. Je me demandais comment, qu'est-ce que vous proposez pour...

Mme PASCALE FLEURY :

2695

...c'est de l'espace qu'il faut reprendre à l'automobile, clairement, là. T'sé, dans le sens où... puis, des fois, on n'est pas obligés de commencer par tout de suite enlever les stationnements sur le bord de la rue, mais il y a clairement, dans des grands stationnements, des zones qui ne sont pas utilisées, qui ne sont pas maximisées, là.

2700

On voit souvent des stationnements vides de toute façon. Donc, c'est vraiment, dans les sections minéralisées qu'on va pouvoir reprendre des choses. Puis, pour commencer.

2705

Donc, toutes les sections qui sont inutilisées qui sont minéralisées, puis toutes les... c'est ça, d'optimiser les stationnements, ça va aider beaucoup. Et puis même au niveau de les, c'est ça, dans les rues, les ruelles, souvent il y a beaucoup de possibilités là, beaucoup plus qu'on l'imagine.

2710

Est-ce qu'on a vraiment besoin d'avoir deux accès quand on habite une maison, est-ce qu'on a besoin d'avoir un accès en avant, en arrière? Je ne suis pas convaincue. Fait qu'il y a beaucoup d'espace à reprendre.

LE COMMISSAIRE INTERNOSCIA :

2715 Ce ne sont pas seulement des grands parcs, ça pourrait être de verdir des rues, pour les rendre plus agréable l'accès au transport actif, sans qu'il y ait d'autos.

Mme PASCALE FLEURY :

2720 Oui, tout à fait.

LE COMMISSAIRE INTERNOSCIA :

2725 On a d'autres personnes avant vous qui nous présenté un projet de préserver des voies seulement au transport actif, c'est un peu dans cette optique-là pour déminéraliser et mettre de la verdure, puis éviter les ilots de chaleur?

Mme PASCALE FLEURY :

2730 Oui. Et normalement, ça devrait être moins coûteux pour nous, je veux dire en termes humain, de le faire, parce que de toute façon, le prix de l'essence, va être rendu tellement plus élevé, ce n'est pas tout le monde qui a les moyens d'avoir une voiture électrique non plus.

2735 Fait que je pense qu'il y a quand même des *switches* qui vont se faire naturellement, là. Puis, vous savez, moi, je n'ai jamais eu de voiture, puis j'ai Communauto, j'ai mon vélo, j'ai 50 ans, puis je veux dire, et je vis beaucoup de joie de ne pas avoir à déneiger ma voiture en hiver, ce n'est pas moi qui ai besoin de faire mon changement d'huile.

2740 Je veux dire, il faudrait qu'on vende plus le bonheur de ne pas avoir une auto parce que je pense que vraiment, ça vaudrait la peine.

M. FRANÇOIS ARTEAU :

2745 Qu'est-ce que je voudrais ajouter aussi, c'est de profiter aussi localement, c'est beau d'avoir de grands espaces verts comme nous autres, le parc Angrignon, parc Jarry, Maisonneuve et tout ça, mais ce qui serait bien aussi, c'est de profiter chacun des petits espaces : les ruelles vertes, agrandir les espaces pour les arbres pour permettre plus de fleurir.

2750 Dans certains parcs, le gazon, contrairement à ce qu'il y en a qui pense, ça apporte très peu d'effet pour diminuer les ilots de chaleur. Arbustes un peu plus, mais ce sont réellement les arbres qui apportent ça.

2755 Donc, c'est de profiter de chacun des petits espaces, puis en même temps, ça va permettre de rapprocher des citoyens qui sont loin des grands parcs d'avoir de petits ilots de fraîcheur plus près, aussi. C'est de profiter de chacun des ces petits espaces là qui va permettre d'atteindre un objectif de pourcentage plus important.

Mme PASCALE FLEURY :

2760 Oui, tout à fait raison. J'avais oublié de mentionner que dans le fond, on suggère aussi de faire de la tonte différenciée, là, *t'sé*, ou de faire moins de tonte. Puis de un, on coupe des GES en faisant ça, mais c'est beaucoup plus riche pour la faune, là.

2765 Et puis, aussi de planter plus, là. De densifier quand on le peut. Donc, planter, le canal Lachine, il y a très peu d'arbres, hein, finalement, ça gagnerait d'en avoir plus parce que c'est quand même une artère qui est très fréquentée et qui est très près des quartiers, là. Même chose pour les autres endroits.

LE COMMISSAIRE INTERNOSCIA :

2770 Ils ont rasé les arbres pour refaire les bordures du canal pendant trois ou quatre ans.

Mme PASCALE FLEURY :

2775 Oui, puis il y a eu quand même aussi un peu de maladie, mais t'sé, ça n'a jamais été un endroit qui était très dense au niveau des arbres. Puis, ça pourrait l'être plus; ce n'est pas obligé.

2780 On peut garder les endroits, puis faire des pique-niques, là, mais je veux dire, on n'est pas obligés de mettre des arbres mur à mur, mais t'sé, si augmente, on pourrait vraiment augmenter de 400 % facilement, là, à mon avis.

LA PRÉSIDENTE :

2785 En page 12, vous dites que la Dalle-Parc a le potentiel d'être un phare dans la sphère médiatique mondiale de Montréal : « *Elle pourrait agir comme un aimant pour les investissements dans les technologies vertes, l'intelligence artificielle, la robotique et les domaines émergents.* »

Pourquoi l'intelligence artificielle?

Mme PASCALE FLEURY :

2790 Je dois avouer que ce n'est pas nous qui avons composé cette partie...

M. FRANÇOIS ARTEAU :

2795 ...*(Inaudible)*.

Mme PASCALE FLEURY :

2800 Et puis, quand je l'ai relue, je me suis posé la même question, qu'est-ce que la personne voulait dire exactement, mais on peut comprendre que ça serait... ça va prendre des technologies un peu particulières pour réaliser ça, déjà, fait que probablement ça va être un projet phare après, mais pour le reste, je ne pourrais pas dire.

M. FRANÇOIS ARTEAU :

2805 Bien, disons, il faut dire aussi, où c'est située, la Dalle-Parc, c'est réellement au pied d'un écoterritoire qui est la falaise Saint-Jacques et il y a les voies ferrées, et l'autoroute 20 qui ont refaites avec le projet Turcot qui bloquent réellement.

2810 Puis, c'est trois kilomètres de long, la falaise, donc ce serait un lien central et qui permettrait de relier les arrondissements du sud qui sont le Sud-Ouest et Lasalle avec l'arrondissement qui est plus au nord, qui est NDG.

2815 Sinon, il faut faire un détour énorme, donc c'est pour ça qu'en plein milieu d'un écoterritoire, ça a comme une importance plus symbolique, là. Pour le restant qui est rajouté, ça aussi, je ne pourrais pas le détailler, mais au point de vue d'élément phare, c'est un peu ça aussi de favoriser ce lien-là qui manque depuis des années que les gens voudraient avoir.

LA PRÉSIDENTE :

2820 Merci. C'est mon dada de la soirée parce que tout le monde parle de densification douce résidentielle, c'est quoi la densification douce?

Mme PASCALE FLEURY :

2825

Bien, la densification douce, c'est que, *t'sé*, je pense qu'il peut avoir parfois jusqu'à... bien des fois, il y a déjà des hauteurs, fait que si vous construisez lorsqu'il y a des hauteurs un petit peu plus haut, *t'sé*, ça a du sens.

2830

Moi, huit étages, six étages à des endroits que... *t'sé*, ça dépend aussi de la trame. Parfois, c'est permis de densifier un peu quand on a, admettons, des duplex ou des unifamiliales et qu'on vient mettre un triplex ou des sixplex, *t'sé*, ce n'est pas plus haut, là.

2835

C'est trois étages pareil, mais finalement, c'est beaucoup plus dense, puis on n'a pas tant que ça, *t'sé*, on n'a pas trop empêché le soleil, les vues. Fait que je pense que ça, c'est assez doux.

LA PRÉSIDENTE :

2840

Avec en harmonie avec le bâti déjà existant.

Mme PASCALE FLEURY :

2845

Oui, avec le bâti déjà existant.

LA PRÉSIDENTE :

Qu'il faudrait peut-être définir.

2850

M. FRANÇOIS ARTEAU :

Ce que je pourrais peut-être ajouter aussi, mais je crois qu'on n'en a pas discuté comme tel, mais c'est plus personnel. Ce que je vois aussi, un moment donné, quand on parle d'immeubles un peu plus hauts, c'est de ne pas juste construire des cordées, là.

2855 Peut-être en ayant des édifices un peu plus hauts, mais les distancer et de créer des espaces verts entre chacun des édifices pour que les gens aient un minimum de contact avec un petit lieu de verdissement.

2860 Donc, ça serait peut-être là le compromis qui est à jouer, ça, ce sera à discuter par peut-être plus des experts dans le domaine, mais c'est peut-être un compromis à faire...

LA PRÉSIDENTE :

2865 ...une espèce de compensation, là.

M. FRANÇOIS ARTEAU :

2870 ...pour permettre le verdissement très local et que les gens n'aient pas à se déplacer des kilomètres pour avoir accès à des espaces verts aussi.

LA PRÉSIDENTE :

2875 Bien, écoutez, notre temps est écoulé. Je vous remercie beaucoup. On va reprendre tout ça dès demain.

LE COMMISSAIRE CHARLES :

 Merci beaucoup.

2880 **LA PRÉSIDENTE :**

 Merci beaucoup. Bon retour.

M. FRANÇOIS ARTEAU :

2885

Merci.

Mme PASCALE FLEURY :

2890

Merci.

Mme ANAÏS HOUDE

2895

Mobilisation 6600 Parc-Nature MHM

LA PRÉSIDENTE :

2900

Vous êtes les dernières, donc je ne chicanerai pas, mais je n'aime pas ça beaucoup quand on applaudit, mais...

Mme ANAÏS HOUDE :

2905

On se sentait interpellées (*propos inaudibles*).

LA PRÉSIDENTE :

2910

Alors, je prends pour acquis que vous êtes Anaïs Houde et Cassandra Charbonneau-Jobin.

Mme ANAÏS HOUDE :

Cassandra est absente, ce sera seulement moi.